**Nier Adam : les conséquences**

Par Simon Turpin, le 30 novembre 2015

Aujourd’hui, nous vivons un changement de paradigme dans nos milieux théologiques évangéliques concernant la manière de comprendre l’identité d’Adam. A cause d’un mélange de raisons bibliques et scientifiques, un nombre croissant de scientifiques évangéliques commencent à nier la création surnaturelle d’Adam. Aujourd’hui, il est devenu normal à l’intérieur de la communauté évangélique de voir en Adam tout sauf le premier homme créé par Dieu.

Ce changement est largement dû à des évangéliques qui ont embrassé l’évolution comme le moyen par lequel Dieu a créé le monde et formé l’être humain.[[1]](#footnote-1) On a suggéré plusieurs propositions pour (ré)interpréter Adam : il serait un stéréotype[[2]](#footnote-2), un fermier du néolithique[[3]](#footnote-3), le chef d’une tribu[[4]](#footnote-4), un archétype de l’humanité[[5]](#footnote-5), ou peut-être même quelqu’un qui n’a jamais existé[[6]](#footnote-6). Pour pouvoir comprendre la Genèse de cette façon, ils sont obligés de sacrifier l’enseignement clair de la Bible à leur vue évolutionniste particulière de l’histoire de la terre.

Malheureusement, ces scientifiques ne semblent guère conscients des conséquences dévastatrices de leur synthèse entre l’évolution et la Bible. Dans son livre *L’idée dangereuse de Darwin* (*Darwin’s Dangerous Idea*), le philosophe athée Daniel Dennett compare l’idée de Darwin d’une sélection naturelle qui agit sur des variations dues au hasard à un “acide universel” qui est tellement corrosif que rien ne peut contrer son effet. Selon Dennett, le Darwinisme ronge et détruit pratiquement toute idée traditionnelle humaine des croyances sur Dieu, ou sur les valeurs, le sens, le but, la culture et la moralité.[[7]](#footnote-7) L’évidence de cet “acide universel” qu’est le Darwinisme, et comment il érode la doctrine chrétienne peut être observée dans les convictions de Karl Giberson, qui se dit chrétien tout en étant un Darwiniste convaincu. Voici ce qu’il écrit dans son livre *Comment être chrétien et croire en l’évolution* (*How to Be a Christian and Believe in Evolution*) :

L’acide constitue une métaphore appropriée pour l’érosion de mon fondamentalisme, puisque, peu à peu, j’ai perdu ma confiance dans le récit de la création dans la Genèse, et dans le créationnisme scientifique qui place cette histoire antique dans le cadre de la science moderne. L’acide universel de Dennett a dissout Adam et Eve; il a détruit le jardin d’Eden et l’historicité des événements de la semaine de création. Il a rongé ces parties du Christianisme qui étaient reliées à ces histoires – la chute, “Christ comme deuxième Adam”, les origines du péché, et pratiquement tout ce que j’avais tenu pour sacré.[[8]](#footnote-8)

La question n’est pas si une personne peut être un chrétien tout en croyant à l’évolution, mais ce que cette personne doit abandonner sur le plan théologique et biblique pour maintenir sa foi en l’évolution. Même s’il est possible de croire en Dieu et en l’évolution, cela ne veut pas dire que l’on puisse croire en les deux avec une compréhension logique et cohérente de l’Ecriture. Contrairement à Giberson, beaucoup d’évolutionnistes théistes manquent de logique quand ils rejettent la création surnaturelle d’Adam tout en acceptant la réalité de la naissance virginale, des miracles et de la résurrection de Jésus, qui sont tout autant en opposition aux prétentions à la vérité de la majorité scientifique laïque. Ces évolutionnistes théistes doivent se plier en quatre pour ignorer les implications évidentes de ce qu’ils croient. Ils souffrent d’un manque “béni” de cohérence comme tant d’autres chrétiens qui croient en l’évolution mais qui n’en tirent pas les conclusions logiques.

Les chrétiens qui acceptent l’évolution encouragent, sans s’en rendre compte, l’érosion de la foi en une création surnaturelle d’Adam et en d’autres doctrines vitales de la foi chrétienne. Il est triste de constater combien de non-croyants comprennent justement l’importance d’Adam pour un christianisme biblique :

Si les chrétiens acceptent que l’humanité est le produit de l’évolution – même en le voyant comme une expression de la volonté du Créateur – alors il sera inévitable de réinterpréter tout le concept du péché originel. Plutôt que d’être tombé d’un état originel de grâce dans le jardin d’Eden, nous nous sommes élevés graduellement de notre origine animale. Et s’il n’y avait pas de péché duquel nous avions besoin d’être sauvés, que fut le but de l’agonie du Christ sur la croix ? Christ est simplement l’homme parfait qui nous montre ce que nous espérons tous devenir lorsque l’évolution aura achevé sa course ascendante.[[9]](#footnote-9)

Contrairement à beaucoup de chrétiens, Bowler reconnaît que l’évolution ne détruit pas seulement la création d’Adam, mais aussi le concept du péché originel et la réconciliation par le Christ. C’est une des conséquences concrètes de vouloir faire une synthèse entre l’évolution et la Bible.

Cependant, Gen 2 dit clairement qu’Adam était le premier homme, et qu’il a été créé surnaturellement. Gen 2.5 nous dit qu’il n’y avait pas encore d’homme pour cultiver la création. C’est pourquoi Gen 2.7 nous renseigne que Dieu “forma l’homme de la poussière du sol et insuffla dans ses narines un souffle vital.” Le processus de la création d’Adam est une des parties cruciales du débat. Par exemple, si Adam n’était pas le premier homme et s’il y avait d’autres hommes avant lui, alors, en quel sens était-il *le* premier homme (1Cor 15.45) ?[[10]](#footnote-10)

Dieu a formé l’homme de la poussière du sol. Cela montre que Dieu a formé le corps de manière directe, sans processus intermédiaires. Cela exclut l’idée que l’homme a évolué à partir d’un hominidé inférieur préexistant. Le premier homme, Adam, a été créé à partir de la poussière du sol, et le sens dans le contexte de Genèse 2 et 3 doit en être la poussière au sens littéral, puisque c’est à la poussière qu’Adam retournera à cause de sa désobéissance (Gen 3.19). Après avoir été formé de la poussière du sol, il reçoit une vie humaine lorsque Dieu insuffle en lui le souffle de la vie “et l’homme devint un être vivant” (Gen 2.7). Le contexte et le langage de Gen 2.7 exclut manifestement tout processus évolutif. Pourquoi ? Parce que : 1. L’homme est seul; 2. Dieu lui insuffle “le souffle de la vie”; 3. Il est formé de la poussière du sol.

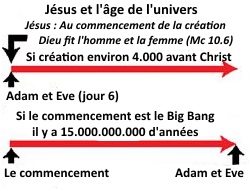
En plus, Gen 2.18 ajoute que l’homme était seul. Il était le seul être humain. Autrement dit, nous ne sommes pas encore au bout de ce sixième jour de la création, car une des raisons que la création est déclarée être très bonne (Gen 1.31) est qu’avant la fin de ce jour, Dieu a fait une aide pour l’homme (Gen 2.18-22). Le problème pour des gens comme Denis Lamoureux, John Walton et C. John Collins ? Comment Adam peut-il être décrit comme “seul” s’il est l’archétype de l’humanité ou le chef d’une tribu ?

En fin de compte, le débat pour savoir si Adam a été créé de manière surnaturelle se concentre sur la question si nous pouvons avoir confiance en ce que les Ecritures enseignent clairement. Si nous ne pouvons pas être sûrs du commencement, pourquoi pourrions-nous être sûrs de ce que les Ecritures enseignent ailleurs ? L’incertitude quant à la vérité est rampante dans notre culture, ce qui conduit un grand nombre de personnes à croire que la question de la création d’Adam est sans importance.

Mais ce n’est pas une question sans importance : c’est un fait biblique avec des implications théologiques de première importance. Par exemple, la création surnaturelle d’Adam a une portée directe sur les doctrines du péché et du salut comme sur la Christologie.

*Le péché :* L’évolution exige qu’il n’ait jamais existé un homme seul qui a commencé bien pour ensuite se rebeller contre Dieu et de qui toute l’humanité est descendue. De ce fait, elle n’a pas besoin d’un Sauveur. En lieu et place, la race humaine a commencé comme un groupe d’hominidés sans connaissance ni de Dieu, ni de justice, luttant pour exister dans un monde déjà rempli de la mort. Il n’est donc pas possible que le péché et la mort aient commencé avec Adam. Cependant, la Bible dit clairement que la mort physique (comme spirituelle) ont commencé avec la désobéissance d’Adam contre Dieu (Gen 3.8,19; Rom 5.12; 1Cor 15.21,22).

*Le salut :* En tant que chrétiens, nous devons considérer ce que la mort de Jésus a eu comme effet si l’évolution dit vrai et si la mort physique et la souffrance étaient déjà présentes dans un monde en évolution avant la désobéissance d’Adam. Les conséquences de ces idées sont évidentes. Une fois que nous avons rejeté la révélation biblique d’un monde “très bon” créé par Dieu (Gen 1.31) et de la mort physique comme résultat de la désobéissance d’Adam, il n’y a plus de besoin pour la croix, pour une réconciliation, ou pour un nouveau ciel et une nouvelle terre, puisque, bibliquement, tout cela est nécessaire du fait que la mort et le mal sont entrés dans la création par la désobéissance d’Adam en Genèse 3 (Rom 5.12-21, 8.19-22; 1Cor 15.21,22; Ap 21.4, 22.3).

*La Christologie :* La négation de la création surnaturelle d’Adam remet aussi en question la fiabilité de l’enseignement du Seigneur. En Mc 10.6, Jésus dit : “*Mais au commencement de la création, Dieu fit l’homme et la femme*”. Les mots “au (ou : depuis le) commencement de la création”[[11]](#footnote-11) sont une référence au commencement de la création et non seulement au début de la race humaine.[[12]](#footnote-12) Jésus dit qu’Adam et Eve se situent au commencement de la création, au sixième jour, et non à des milliards d’années après le commencement. Jésus comprenait du texte de la Genèse qu’Adam fut créé au commencement de la création, ce qui est diamétralement opposé aux idées évolutionnistes sur l’origine de l’homme.

Le fait de comprendre qu’Adam a été créé surnaturellement par Dieu est important pour une compréhension cohérente, logique et théologiquement pertinente du message biblique de la création, de la chute et de la rédemption (Luc 3.38; Act 17.22-34; Rom 5.12-21; 1Cor 15.21,22,45). Non seulement cela, mais la fiabilité et l’autorité de toute la Bible en dépendent.

<https://answersingenesis.org/bible-characters/adam-and-eve/supernatural-creation-adam/>

# Trembler à la Parole de Dieu ?

Par Ken Ham, le 27 décembre 2001

*Est-ce vraiment si important que cela que de tenir aux six jours de la création ?*

*… Voici sur qui je porterai mes regards : Sur le malheureux qui a l’esprit abattu, qui tremble à ma parole. (Es 66.2)*

Je dois admettre que je continue à être étonné devant le nombre de chrétiens sérieux qui sont d’accord qu’il nous faut croire en un Adam et Eve historiques, en une naissance virginale de Jésus au sens littéral et en une résurrection corporelle et littérale de Jésus-Christ, mais qui refusent virulemment de concevoir une création en six jours.[[13]](#footnote-13) Parfois, on nous accuse de manquer d’amour, de diviser les chrétiens ou d’être intolérant parce que nous insistons qu’il faut prendre à la lettre la Parole de Dieu quand elle affirme que la création s’est faite en six jours.

Faut-il vraiment insister là-dessus ? Est-ce si important ? Ne peut-on pas comprendre comme on veut ?

Tout d’abord, le mot ‘jour’ figure plus de 2.000 fois dans l’Ancien Testament et peut avoir plusieurs sens, même si le sens habituel est d’un jour ordinaire. Mais le seul endroit où les chrétiens ont des arguments sur ce que cela veut dire est en Genèse 1, justement là où le sens ne pourrait pas être plus clair selon le contexte.

Des années de recherche et d’entretiens personnels m’ont convaincu que la seule raison pourquoi tant de chrétiens refusent une création en six jours réels est qu’ils veulent laisser une place à des milliards d’années pour que la création trouve sa place dans l’histoire. Mais de cette manière, ils disent au monde que l’on peut faire confiance aux méthodes de datation humaines et faillibles et que la Bible (qui ne contient aucune allusion à des durées de millions d’années) a besoin d’être réinterprété pour qu’elle cadre avec cela. Lorsque ces chrétiens disent qu’ils préfèrent faire confiance à la parole des hommes plutôt qu’à la Parole de Dieu, les gens remarquent cette incohérence et perdent tout respect pour la foi chrétienne et pour la Bible.

La vraie question ici est celle de l’autorité de la Parole de Dieu. C’est cela qui s’est perdu si largement dans notre culture autrefois si influencée par la foi chrétienne. Et cette question est cruciale.

Oui, mais ces ‘six jours’, n’est-ce pas une chose sans conséquence tant que nous restions attachés au reste de la Parole de Dieu ?

Réfléchissez ! Selon vous, quel est le point de vue de ce Dieu suprême, infini et saint, et qui est jaloux de sa Parole, si nous lui disons, en fait : “Seigneur, franchement, ce que dit ta Parole en Genèse 1 ne m’intéresse pas vraiment, mais je crois à tout le reste. Cela est suffisant, non ?” Non, ce n’est pas suffisant. Dieu a jugé les Israélites parce qu’ils n’ont pas cru sa Parole.

Même lorsqu’ils lui ont apporté des sacrifices et qu’ils lui ont adressé leurs prières, il ne les a pas écoutés parce qu’ils ne l’ont pas cru sur parole. Bien sûr, ils croyaient en certaines parties de sa Parole, mais Dieu veut que nous lui donnions la gloire qu’il mérite en croyant à toute sa Parole.

Non seulement cela, mais le compromis autour des six jours de la création finit par sérieusement saper l’Evangile. Pourquoi ? Parce que ces millions d’années – et avec cela le registre fossile – mettent la mort et la maladie avant le péché.[[14]](#footnote-14) Notre monde de plus en plus sécularisé et immoral a perdu toute foi en l’autorité de la Bible parce que le peuple de Dieu lui a fait comprendre que nous ne croyons pas en sa Parole, et qu’en lieu et place, nous tremblons à la parole des hommes (comme les méthodes de datation et une science faillible). Tant que nous, les chrétiens, n’enseignons pas et ne montrons pas clairement au monde que nous devons tous trembler à la Parole de Dieu, l’autorité de la Parole de Dieu ne sera pas rétablie.

<https://answersingenesis.org/days-of-creation/whose-word-do-you-tremble-at/>

1. Un de ceux qui ont poussé pour une telle compréhension fut Francis Collins, qui était le directeur du Projet du Génome Humain et le fondateur de BioLogos, un groupe d’évolutionnistes théistes. Voir <https://biologos.org/>. [↑](#footnote-ref-1)
2. Alister McGrath, “What Are We to Make of Adam and Eve?,” BioLogos, March 31, 2010, <http://www.biologos.org/blog/what-are-we-to-make-of-adam-and-eve/>. [↑](#footnote-ref-2)
3. Denis Alexander, *Creation or Evolution: Do We Have to Choose?* (Oxford, UK: Monarch Books, 2008), 236, 243. Alexander reconnaît qu’il comprend les choses ainsi sur la page 243. [↑](#footnote-ref-3)
4. C. John Collins, *Did Adam and Eve Really Exist? Who They Were and Why You Should Care* (Wheaton, IL: Crossway, 2011). [↑](#footnote-ref-4)
5. John Walton, *The Lost World of Adam and Eve: Genesis 2–3 and the Human Origins Debate* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2015). [↑](#footnote-ref-5)
6. Voir Denis O. Lamoureux, “Evolutionary Creation View,” in *Four Views on the Historical Adam* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2013), 37–65. [↑](#footnote-ref-6)
7. Daniel Dennett, *Darwin’s Dangerous Idea: Evolution and the Meanings of Life* (New York, NY: Simon & Schuster, 1995), 34–40. [↑](#footnote-ref-7)
8. Karl W. Giberson, *Saving Darwin: How to Be a Christian and Believe in Evolution* (New York, NY: HarperOne, 2008), 10. [↑](#footnote-ref-8)
9. Peter Bowler, *Monkey Trials and Gorilla Sermons* (Cambridge, MA: Harvard University Press, 2007), 7. [↑](#footnote-ref-9)
10. Il est significatif que l’homme en question en Genèse 2.7 est identifié par l’apôtre Paul en 1Cor 15.45 par son nom personnel, Adam, et non pas par son nom générique, l’humanité au sens général. [↑](#footnote-ref-10)
11. Voir Jean 8:44 et 1Jean 3:8,où “dès le commencement” se réfère au commencement de la création. [↑](#footnote-ref-11)
12. Voir Terry Mortenson, “Jesus’ View of the Age of the Earth,” in *Coming to Grips with Genesis: Biblical Authority and the Age of the Earth* (Green Forest, AR: Master Books, 2008), 318–325. [↑](#footnote-ref-12)
13. Parfois, ils croient même qu’il y a eu une chute au sens littéral et un déluge global, bien qu’il est évident que cela ne cadre pas avec la conviction d’une évolution lente et longue (voir la page suivante sur la Genèse : [Genesis](https://answersingenesis.org/get-answers/topic/genesis)). [↑](#footnote-ref-13)
14. Accepter une chute littérale et un déluge littéral a pour conséquence que ces maux se situent fermement après le péché d’Adam. [↑](#footnote-ref-14)